

000



FACE A Comme ça

FACE B Tel quel

Ouvrages de cirque (chorégraphique)
Diptyque
2 X 40 minutes



EQUIPE ARTISTIQUE

Auteure et chorégraphe : **Anna Rodriguez**
Metteuse en scène et dramaturge : **Aline Reviraud**
Interprète et voltigeuse aérienne : **Nina Harper**
Interprète et acrobate : **Alexandre Fournier**
Compositeur et pianiste : **Juan Jurado**
Création lumière : **Bernard Revel**
Scénographie : **Domitille Martin**
Régisseur général : **Théau Meyer**
Constructeur d'agrès : **Mathieu Rouquette**
Administratrice de production/IDEM Collectif : **Charlotte Joureau**

PARTENAIRES

Production : IDEM Collectif
Co-production : Sirque - Pôle National Cirque Nexon, Nouvelle Aquitaine, Espace Périphérique (Marie de Paris - Parc de la Villette)
Soutiens : SACD - Processus Cirque, Fonds SACD Musique de Scène, Ville de Dijon, Le Département Côte-d'Or

CALENDRIER FACE A - COMME ÇA

- + 16-20 décembre. 2013 : *Académie Fratellini*
- + 03-12 décembre 2014 : *résidence à Mains d'Œuvres / Saint Ouen (93)*
- + 13 décembre 2014 : *présentation intermédiaire de l'étape de travail*
- + 23-28 février 2015 : *résidences et présentations intermédiaires en Catalogne*
- + 01 mars 2015 : *présentation publique orchestrée par la JOCPÉ / Catalogne*
- + 02-06 mars 2015 : *résidence à la Central del Circ / Barcelone*
- + 06-20 juillet 2015 : *résidence et présentations intermédiaires en Catalogne*
- + 10 juillet 2015 : *représentation à Coincidencies / Terrats en Culture / Barcelone*
- + 09-20 novembre 2015 : *résidence à l'Espace Périphérique / Ville de Paris - Parc de la Villette*

CALENDRIER DE CRÉATION FACE A – COMME ÇA / FACE B – TEL QUEL

- + 18-29 juillet 2016 : *résidence à l'Espace Périphérique / Ville de Paris - Parc de la Villette*
- + 7-14 décembre 2016 : *résidence à l'Espace Périphérique / Ville de Paris - Parc de la Villette*
- + Mai 2017 : *Résidence à L'Académie Fratellini*
- + du 7 au 23 Avril 2018 : *Résidence au Pôle National Cirque Nexon, Nouvelle Aquitaine*
- + du 22 au 26 mai 2018 : *Résidence à L'ARC - Scène Nationale du Creusot*
- + 26 Mai 2018 : *Création à L'ARC - Scène Nationale du Creusot*
- + Août 2018 : *Programmation au Sirque - Pôle National Cirque Nexon, Nouvelle Aquitaine*

CONTACTS

Charlotte Joureau - administratrice de production/IDEM Collectif :
idemcollectif@free.fr + 33 633 04 35 82 www.idem-collectif.org

Aline Reviraud - responsable artistique IDEM Collectif et metteure en scène :
alinereviraud@gmail.com +33 645 57 22 85

Anna Rodriguez - auteure et chorégraphe :
info@anna-rodriguez.com +33 662 13 88 96 www.anna-rodriguez.com

Théau Meyer - régisseur général :
meyertheau.pro@gmail.com +33 6 70 02 64 94

Axelle du Port de Pontcharra - accompagnement de projet (France) :
axelle_de_pontcharra@hotmail.com +33 664 72 59 78

Carme Paltor Simon - accompagnement de projet (Catalogne) :
carmepaltor@gmail.com +34 618 313 899

Teaser

<https://vimeo.com/198068964/fdb5797c2d>

Vidéo 8'

<https://vimeo.com/198741595>

(Accès vidéo réservé aux professionnels demander le password [ICI](#))

GENÈSE ...

En tant qu'auteurE de cirque **Anna Rodriguez** collabore avec la metteuse en scène **Aline Reviraud** sur cet ouvrage. Ouvrage diptyque qui questionne les formats. Au cinéma nous pouvons accepter les courts-métrages, les moyens-métrages et les longs-métrages. La question du temps comme donnée première de l'exercice d'Art. Ces deux formats de 40 minutes sont des «moyennes-formes», dans leurs sens positifs, qui traduisent un choix artistique en adéquation avec les données économiques et le dépassement du simple solo.

Anna Rodriguez et **Aline Reviraud** composent. Il y a réflexion – au deux sens du terme – tel le reflet d'une surface réfléchissante mais aussi tel l'acte réflexif de toute pensée. Le cirque en est la genèse. La notion de l'agrès y est défendue en ces 3 registres ; acrobatique, aérien et jonglistique (par la manipulation des bâches). Registres enseignés aux deux interprètes : **Nina Harper** et **Alexandre Fournier** rencontrés à l'Académie Fratellini. Grande toile sous laquelle ces rencontres ont pu avoir lieu.

« En choisissant ces deux interprètes nous ne choisissons pas que des compétences techniques ou encore une sensibilité particulière. Nous choisissons des corps frères / sœurs. Au-delà des rapports de force, libres de penser et de travailler. Par notre collaboration nous cherchons à soutenir le répertoire cirque et ce qu'il provoque comme fascination pour les autres répertoires. Nous œuvrons à partir de la construction d'un nouveau trapèze Washington conçu et réalisé par **Mathieu Rouquette**. Nous l'avons détourné en le scénographiant, en modifiant son entité « d'agrès de cirque » en gommant son aspect chromé et brillant. La présence de ce nouveau trapèze est un rendez-vous scénographique, un lieu commun aux deux formats offrant des appuis acrobatiques, d'autres possibles imaginaires donnant à voir la physicalité d'une interprète féminine et celle de la puissance d'un interprète masculin. ...au sol des bâches en plastiques s'animent par la lumière et par les corps, ouvrant les métaphores et les matières, entre solide et liquide, flaque de pétrole, mer infinie, rochers fixes... »

Anna Rodriguez et Aline Reviraud

PROPOS ...

FACE A – Comme ça / FACE B – Tel quel pose une forme dialogique qui cherche à dépasser chez l'interprète la notion genrée de la présence circassienne. Être humain agissant avant d'être homme ou femme. Être poète avant d'être sportif ! Le poème avant le risque et la prouesse !

FACE A – Comme ça, crée avec **Nina Harper**. Femme circassienne qui avant même sa rencontre avec la danse ou n'importe quelle action sur le plateau, suscite par sa morphologie des fantasmes se perdant hors de l'ouvrage. Nous aimerions affirmer l'interprète comme un ciel ouvert, changeant à chaque regard, libre de toute assignation des majorités. Retrouver l'être agissant. Actif. Jouant avec les étiquettes et les assignations à personnalités. Tenter de se débarrasser du SEXY qui peut polluer notre conception même des rapports à l'ouvrage, nous forçant à la consommation et à la comparaison. Animant en nous uniquement le désir et le voyeurisme avant la sensation et la pensée.

FACE B – Tel quel, créé avec **Alexandre Fournier**, donne un autre point de vue. Une autre perspective. Du cirque, pourrions-nous partir du même endroit? Par quoi sera remuée l'écriture si un homme la porte? Où seront les interstices? Les échappées possibles? Nous souhaiterions dépasser la fascination pour retrouver la simplicité de ce qui a lieu. Au moins rendre possible un aller et retour.

Le Cirque est un art colossal. Quelle place inventée laisse-t-il aux femmes? Quelle place prennent-ils les hommes? Quel imaginaire nous reste-t-il à sonder?

FACE A – Comme ça / FACE B – Tel quel, ce sont des ouvrages poétiques, deux formes, deux résistances, interprétées et composées par le musicien et pianiste catalan **Juan Jurado** présent sur le plateau.

« La création musicale n'est pas une colle de transition, ni un coup de stabylo ou un faire-valoir mais un corps physique et dansé. Une matière intelligente, sonore, sensible indépendante et autonome. Ce n'est pas une musique de celles qui s'écrivent dans un quasi sacré papier « rayé ». Elle ne vient pas répéter l'étude, mais a son origine dans le domaine de l'improvisation spontanée. Elle est interprétée en direct, destinée à guider le public à travers le dialogue des yeux et des oreilles.

Les deux principaux instruments sont le piano, représentatif de la musique acoustique et les sons provenant du traitement numérique par ordinateur. Ces deux éléments coexistent avec d'autres tels que : percussions, environnements sonores, enregistrements de voix, impacts sur la chair, grincements du trapèze, froissements, frottements, respirations, chuchotements sous une grande surface plastique évoquant le fond d'une sombre et à la fois protectrice marée... »

Juan Jurado

L'OUVRAGE ...

Chaque ouvrage de 40 minutes est composé de trois tableaux / mouvements.

Un tableau Mythologique, le cygne et le cerf en étude, les figures de Diane, Actéon, titans et puissance des corps.
Un autre relevant du quotidien, là où le corps cherche sa défaite, son errance, se métamorphose drôle et sans utopie.
Et enfin celui plus sincère des diagonales, trajectoire où l'interprète dialogue avec sa pensée de circassien, plongé totalement en son agrès.

Il y a partout la présence de l'acteur. C'est-à-dire, le présent en notre présence.

Marquée par le travail de Bill Viola, le travail de l'image sera parfois contemplatif, et le temps y sera étiré comme des élastiques tendus prêts à lâcher. Nous trouverons en l'écriture les points d'acmés. Chaque diptyque est donc composé de scènes / de tableaux, (et non pas de numéros) reliés par la musique et les métamorphoses de l'interprète évoluant en cet espace qui a la mémoire du circulaire. L'environnement spatial, bâches et lumières modifieront l'interprète et ce dernier agira aussi sur la matière. Le cortex sera, nous l'espérons en travail. Le corps humain, est biologique, social, mythologique, matière à projection. Par le mouvement nous le questionnerons. Il s'agira de tenir les temps et de trouver un rapport juste avec la musique, voyage entre musiques-paysages, ambiances répétitives et envolées lyriques. L'interprète est là, et l'ouvrage lui arrive. Il prendra le temps de ce travail.

Nous accompagnent des textes de Bachelard dont « La poétique de la rêverie » :

« A l'émerveillement s'ajoute en poésie la joie de parler. Il faut la prendre, cette joie, dans son absolue positivité. L'image poétique, apparaissant comme un nouvel être du langage, n'est en rien comparable, suivant la mode d'une métaphore commune, à une soupape qui s'ouvrirait pour dégager des instincts refoulés. L'image poétique éclaire d'une telle lumière la conscience (...) Mais l'homme ne se trompe pas en s'exaltant. La poésie est un destin de la parole. (...) On dirait que l'image poétique, dans sa nouveauté, ouvre un avenir du langage. »

Œuvrer. Comme un ciel est toujours appelé ciel, même en fonction de ses transformations, sa contemplation nous fait rêver et chaque homme en ressent la couleur, le mouvement.

FACE A – Comme ça
FACE B – Tel quel
Ouvrages de cirque (chorégraphique)
Diptyque 2 X 40 minutes

CORPS ET DRAMATURGIE ...

FACE A – Comme ça, se compose et se recompose au présent, agissant selon les interstices laissés en suspension... L'agrès, (le trapèze Washington) toujours là, comme point fixe prêt à se balancer au loin. Comme point de départ. Mais bougera-t-il ? Il est le témoin du cirque. La preuve. Encore une fois, mais bougera-t-il ? Comment, Comme ça ?

Nous avons visité la figure mythologique du Cerf, en ses représentations, en ses cris et transformations. L'interprète féminine sera travaillée par cet imaginaire plutôt masculin dans ses représentations courantes, cherchant le renversement. Etre Diane chasseresse dans les métamorphoses d'Ovide qui change Actéon l'ayant surpris dans son bain, en cerf, mais en expérimentant également cette transformation, jouant tour à tour tout le tableau, toutes les figures. Diane chasseresse, Actéon chassé, Le cerf dévoré, le chien dévorant. Prétexe sous-jacent aux états de corps changeants. Un texte s'entendra alors. Ou une partie. Ou il restera peut-être en mémoire de l'interprète qui s'en fera juste l'écho, mais il aura été travaillé, mâché, bougé en répétition. Il en restera une trace.



J'ai des cornes contre nature qui poussent sur mon front. Des défenses pour seul prénom. Tête à l'envers je tiens mon sang mais à y regarder de plus près ma peur attire les chiens. Il y a une montagne derrière le soleil du matin que des bêtes de toutes espèces ont baignée de leur rêve. Là s'étendait une vallée qu'ombrageait des épicéas et des cyprès à la cime pointue, Gargaphie asile de ma beauté. Celle qui ne durera pas, qui s'est éteinte déjà. Celle qui se cache en grimaces et en égratignures. J'étais vêtue de feuilles et de lumières, les bois s'ouvraient face à moi, éprise aux courses folles. Je suis tombée un bon nombre de fois ayant toujours la force de me relever. Les filets noueux de leurs bras robustes jamais ne me mirent sous terre. Le tuf léger me servait de lit, mon armure abandonnée sur la rive. J'avais des armes, j'avais des arcs, j'avais des images de moi aux contours précis, des reflets que tous voulaient embrasser. Je n'y prêtais pas attention. Pourquoi l'aurai-je fais ? Ce que je voulais je l'avais. Sans effort ni combat. Le murmure de la petite source dont l'eau transparente remplit un large bassin entouré de gazon toute proche de mon sommeil me guidait en un cœur brave et sans effroi. Me baignant nue, le cou large, les épaules raidies sous la rosée limpide d'un songe, j'ai cru sentir en moi un désir de courage et de perte. Devenir une bête plantée là, inspirant crainte et docilité, ne connaissant aucune peur. Dressée au crépuscule de leurs vies de chiens, me tenir droite et fière et narguer encore et encore. J'avais pourtant trouvé refuge mais je me savais épiée, je me sentais désirée, déchiquetée, sous-pesée, en pâture. Mon âme craintive me rattrapa sans doute et je me mis à la place de celui qui m'avait vue, de celui qui m'avait tout pris, de celui qui devait m'aimer ou me nier. Les pages des magazines. Les talons qui tordent les chevilles. J'ai couru, dévalé les monts et les vallons. Je connais bien le souffle de celui qui m'écrase de son poids, l'odeur de celui qui me bouscule et me retourne, la voix de celui qui m'insulte, le poing de celui qui me frappe, la sentence de celui qui me juge, le regard de celui qui me torture, le soulagement de celui qui me claque et me pousse contre les murs, les sols durs, les carrelages. Corps jeté sous la brume immobile des phares de bagnole. Manger la poussière comme ils disent ! Tout finirait par arriver ; la fin du jour, la fin d'un printemps, la fin de ma mémoire. Mon sanctuaire de bête. Je chassais et étais chassée. De quel pouvoir puis-je rêver que je n'aie pas ? Comme l'aurore qui se couvre de pourpre, je rougis et me frappe la poitrine, je remplis la forêt de râles, je frappe sans détourner le visage, je deviens la bête que je voulais être. Ce ne sera pas celui qui se cache qui verra naître sur sa tête ruisselante les cornes d'un cerf, qui sentira ses oreilles changées en pointes, ou son cou s'allonger et s'épaissir ! Ce ne sera pas celui-là, homme, dit homme, né homme, qui verra ses mains changées en pieds, ses bras en longues jambes, et son corps recouvert d'une peau tachetée ! Mais ma seule dépouille de femelle ne sachant ni ce qu'elle veut trouver ni ce qu'elle veut combattre. Je prendrai la fuite, étonnée de ma rapidité. Gueule blanche d'écume. Je finirai par tomber. J'appellerai les chiens, mes chiennes, une meute avide de chairs à crever. Tous les crocs s'abattront sur moi. Fléchissant les genoux comme on me l'a toujours demandé, à mots couverts, ou par la force, « ouvre ta bouche mais ne parle pas, montre-moi le trou de ta parole et avale moi, avale le monde qui va avec » Reste muette petite. Fine et délicate... Je supplierai peut-être, dans l'attitude de la prière ou de la nausée. J'aimerai voir et être vue sans être répertoriée. J'aimerai cesser mes sauvages exploits. Me reposer des contes et des histoires. Et si je pouvais retrouver mon calme, c'est en cerf au milieu de la clairière rouge et humide que je te dirai à toi, homme, mon semblable, de ne pas avoir peur. Je n'ai plus rien à prouver. J'ai déposé mon carquois, j'ai été chassée et déjà tuée trop de fois.

Aline Reviraud, décembre 2016 (inspiré des Métamorphoses d'Ovide)

FACE A – Comme ça
FACE B – Tel quel
Ouvrages de cirque (chorégraphique)
Diptyque 2 X 40 minutes

De même pour **FACE B – Tel quel**, ces études seront en mémoire et l'interprète masculin retraversera en d'autres variations les tableaux posés en la 1ère forme ; la scénographie inchangée sera un point de départ COMMUN. Un espace commun. Cependant, même si l'interprète masculin n'a pas en pratique le trapèze, il visitera tout de même l'agrès. D'autres questions apparaîtront, de l'incapacité à pratiquer naîtra aussi mouvements et danse. Par la danse et l'acrobatie, **FACE B – Tel quel** cherchera un autre calque où imprimer mouvements et suspens. L'interprète aura lui visité la figure animale du Cygne, métaphore d'un envol à provoquer. Inversement des genres, le cygne reste figure usuellement féminine. Il revisitera la mort du Cygne dansé par Anna Pavlova The Dying Swan. Il y aura aussi un texte en deçà du travail, qui sera proféré, ou une partie, mais travaillé et bougé en répétition. Terreau commun. La voix d'un guerrier qui revient à la fragilité des hommes. La force comme conditionnement avant d'être. Le porteur qui ne porte plus.



Sais-tu de quoi je suis capable ? Laisse-moi te raconter petit ! Tu peux trembler. Le sacrifice a commencé il y a bien longtemps derrière nos dos. Ennemi, je te vois bien, j'ai appris à sortir l'armure ! Je suis né avant toi dans la tête des hommes. J'ai massacré des lions, des armées, à main nue. On m'a élevé des statues. Et je te vois petit ! A peine une flèche - une idée de flèche - une flèche surgit du haut du ciel que déjà elle te saute à la tête puis au cœur puis au poumon puis au ventre, puis aux genoux et en larmes tu te retrouves à terre. Tu n'as rien demandé, mais tu ne demandes jamais rien ! Ennemie Je n'ai pas encore fait un seul geste que tu te recroquevilles. Je te regarde, et je peux prendre tes frères et tes sœurs toi qui te trouves à genoux devant moi. Tu veux m'attaquer ? Tu veux te mesurer ? Mais qui es-tu ? Pour qui te prends-tu ? Tu n'as même pas essayé ! Tu n'y penses même pas, perdue dans ta peur. Tu vacilles. Je sais me battre et ça je ne l'ai jamais appris. Je viens de très loin. Je sais. Toi tu n'as rien appris, tu cherches à comprendre. Mais il n'y a rien à comprendre. Tu vois qui je suis maintenant ? En un battement de cil je t'éclate. Tu as peur petit ? Et pourtant je viens du même ventre que le tien ! Misérable. Je suis né et ne savais pas marcher quand des mains d'hommes m'ont façonné. Entre acier et glaises. Ma mère s'est ouverte comme la tienne. Et pourtant c'est toi qui es à terre maintenant. Pas moi. Et je n'ai toujours pas levé une seule main, pas encore bougé un seul pied ni gonflé mes bras épais, ni galbé une seule de mes cuisses... Et toi tu pries ? Vois-tu maintenant qui je suis ? Petit. J'ai contemplé les eaux lumineuses, et j'ai préparé la lame qui d'une seule trajectoire s'enfonça dans le cœur blanc de la bête sur le lac, oiseau solaire noble et courageux. Un cygne s'est éteint en une lente agonie ; fièrement et avec complaisance la tête et le bec se meuvent il semble se rengorger avec audace : ses plumes se gonflent comme une vague sur la vague, il s'avance en ondulant vers l'asile sacré... Je le vois cela. Je chasse et je n'y peux rien encore. Tous ceux qui se sont écroulés sous mes yeux ont gardé le souvenir vif de ma force. Celle qui ne doute jamais. Celle qui avance ? Celle qui ne craint pas la fin. Il ne fallait pas te trouver là. Petit. Que vais-je faire de toi ? Ai-je le choix ? Nous n'en avons plus pour longtemps. Devant moi tu peux tomber. Laisse-toi aller. Ne te débats pas. Reste prostrée comme tu le fais déjà. Tu peux tomber. De près je te suivrai petit. Quelqu'un prendra ma place et ça recommencera. Ça recommencera.

Aline Reviraud, décembre 2016 (inspiré d'un poème de Goethe)

FACE A – Comme ça
FACE B – Tel quel
Ouvrages de cirque (chorégraphique)
Diptyque 2 X 40 minutes

Chaque interprète se verra au-delà de lui interprété par nos imaginaires, convoquant les grandes figures mythologiques ; un corps en scène apporte en lumière une foule d'images et d'humanités. Ils créeront des hors champs, l'air dans les cheveux, mettre en perspective ce qui résiste au masculin et au féminin, ce qui en définitive nous tourne le dos et ne nous regarde pas ; le vivant et le sauvage nous veillent quoi qu'il en soit. Le genre se dépasse et nous sommes promesses.



HISTORIQUE / IDEM COLLECTIF ...

Trois comédiennes, Aline Reviraud, Elisabeth Hölzle et Laure Mathis ont créé la compagnie IDEM Collectif il y a 12 ans maintenant. Depuis janvier 2016, Aline Reviraud en assume la responsabilité artistique accompagnée d'Annick Boisset en administration. L'axe de la mise en scène est posé.

La compagnie s'est engagée sur des formes contemporaines au service des écritures. Elle a développé de nombreux partenariats en région, et des actions culturelles quotidiennes. Le contexte pousse également aujourd'hui à consolider l'engagement de la compagnie en une «cité» - terme plus ouvert que celui de «territoire» - et de questionner toujours l'investissement au quotidien des compétences et désirs au service d'un lieu commun, d'un outil commun qu'est une compagnie. Définie par son répertoire d'origine le Théâtre la compagnie IDEM Collectif souhaite ouvrir et dialoguer avec le cirque et la danse. L'écriture au centre toujours, qu'elle soit dramaturgique, littéraire, chorégraphique, ou encore au cœur des agrès. Chercher encore à faire sens. A créer des collaborations entre artistes et soutenir les maillages et rhizomes que peuvent offrir toutes ces rencontres. Soutenir le travail de la compagnie IDEM Collectif comme un lieu commun où peuvent cohabiter et agir l'œuvre d'art, l'ouvrage modeste, la transmission des pratiques en une écologie des rapports.

Aline Reviraud, auteurE, metteurE en scène, dramaturge et transmetteur de pratiques cherche la pensée et souhaite éviter toute assignation à personnalité ou quota paritaire jamais respecté. Elle souhaite trouver une déontologie en son métier, métier qui s'étaye, se complexifie. Elle souhaite questionner les devoirs et droits, elle souhaite trouver une démarche responsable et pérenne de compagnie cherchant ainsi une émancipation des formats. Elle aimerait défendre un engagement envers les publics, les partenaires et valoriser des collaborations sensées avec les institutions.

La compagnie IDEM Collectif a à son effectif les créations telles que :

- *De toute façon on n'en sortira pas vivant* (Théâtre Dijon Bourgogne) Le Tetris au Havre / Festival Uptown / Avril 2016
- *A Titre Provisoire* Grand Théâtre de DIJON / Février 2016
- *Métamorphoses* d'Ovide (TDB)
- *Trajectoires Croisées* (TDB / Mode de vie)
- *Nous sommes Gong* (TDB / Mode de vie)
- *Eva Peron*
- *Les Bonnes* (ATHENEUM)
- *Insert* (TDB) (...)

Site internet : www.idem-collectif.org

BIOGRAPHIES ARTISTIQUES ...



ALINE REVIRIAUD – **AuteurE - Comédienne - Metteure en scène - Dramaturge**

Tout a commencé par la Philosophie. Aline Reviraud a suivi un cursus universitaire (Maîtrise de philosophie), qui lui a permis d'élargir sa pensée, d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche dans une réflexion reliée à des questionnements philosophiques et politiques. Après onze années au sein du collectif IDEM, compagnie implantée en Bourgogne Franche-comté, en collaboration avec deux autres comédiennes Laure Mathis et Elisabeth Hölzle, elle a repris la direction de la compagnie en janvier 2016. En tant que comédienne, elle a eu la chance de côtoyer des auteurs tels que Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Sonia Chiambretto et des artistes qui luttent pour soutenir les textes contemporains, afin que ceux-ci soient entendus et soutenus (Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Frédéric Maragnani). Elle fut comédienne permanente au théâtre Dijon Bourgogne sous la Direction de Mr Cantarella pendant deux ans de 2004 à 2006 et a créé Idem Collectif. Depuis trois années IDEM COLLECTIF, compagnie indépendante est associée au TDB sous la direction de Mr Lambert. Elle y ouvre les champs de la mise en scène et la dramaturgie depuis maintenant 10 ans (elles ont créé avec Le trio Insert, Les Bonnes de Genet, Eva Peron de Copi et Call Me Chris...) . Elle expérimente également le fait de pouvoir éprouver son écriture au plateau. Le trio vient de créer accompagnées par le CDN de Dijon, De toute Façon, à partir de texte de Leslie Kaplan. En tant qu'auteurE, elle a écrit Call me chris, texte pour lequel elle a obtenu une Bourse de la Fondation Beaumarchais et les encouragements du CNT, elle a écrit : Flammèches, Dans ma maison sous-terre, Empreintes, Balle perdue et Le veilleur de Fukushima publié à l'Avant Scène Théâtre. Elle a écrit Kivala texte «matériel» Jeune Public. Elle a écrit pour en Vrac, petite forme de l'Académie Fratellini, dirigée par Jérôme Thomas. Elle collabore sur le dernier projet de la compagnie AKTé, Polis. En tant que dramaturge, elle collabore également avec d'autres artistes, dont la Compagnie ARMO dirigée par l'homme de cirque Jérôme Thomas, elle a été dramaturge de Colosse son spectacle de Noël de L'Académie Fratellini. Conseillère dramaturgique dernièrement de L'Oiseau Bleu adapté de l'ouvrage de Maeterlinck, de la compagnie Jeune Public la Tribu d'Essence. Un carnet dramaturgique qu'elle a rédigé, sur les œuvres Colosse et Over The Cloud, est édité et fut commandé par Le CNAC. Elle intervient également en conseillère dramaturgique pour la compagnie équestre EQUINOCTIS pour leur prochaine création. En tant que metteurE en scène, (en dehors du collectif), elle a co-signé FOREST de la Compagnie Jérôme Thomas. Collabore artistiquement à la prochaine création de la compagnie RASPOSO. En tant que TransmetteurE, elle a obtenu le concours de la fonction publique d'intervenante artistique, elle a mis en scène trajectoires Croisées et Nous sommes Gong, présentations avec des amateurs au sein du Festival Mode de Vie au TDB. Elle s'occupe de

la pédagogie des options Théâtre au Lycée Montchapet à Dijon et a participé à plusieurs reprises avec La Minoterie aux ateliers 15/17 du Conservatoire De Dijon. Elle vient de proposer la Conception et mise en espace d'une petite forme A titre provisoire, avec l'opéra de Dijon et Mode de vie. A suivre : le diptyque de cirque chorégraphique FACE A - Comme ça / FACE B - Tel quel. Et une mise en scène avec les jeunes acteurs sortis de l'ERAC en compagnonnage avec leur jeune compagnie Les singes bien peignés, sur un texte d'Anoch Levin. Dans la Jongle des mots, performance sur des poèmes de Tarkos avec Jérôme Thomas et Antony Devaux. Ca va / sans dire avec l'Opera de Dijon.

ANNA RODRIGUEZ – **Danseuse - Chorégraphe - AuteurE cirque - Metteure en scène**

Née en Catalogne, Anna Rodriguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques.

Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone, elle intègre l'école de Maurice Bejart / Mudra à Bruxelles. Par la suite, Anna Rodriguez danse pour les compagnies de renommée internationale telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Mathilde Monnier, Toméo Vergés, Samuel Mathieu, Jean Gaudin... Anna Rodriguez transmet la danse depuis plus de 25 ans et est régulièrement sollicitée à intervenir dans des compagnies professionnelles, structures et centres de formation. À partir de 2000, Anna Rodriguez crée à Paris l'atelier « La Danse de l'Acteur » espace consacré au mouvement dansé pour comédiens, circassiens et tout artiste intéressé par la théâtralisation du mouvement dansé, atelier actuellement accueilli au Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National de Création Contemporaine. Anna Rodriguez co-écrit avec Eric Ténier un projet vidéo-danse primé par la Fondation Beaumarchais SACD en 2001. Instigatrice en 2009 du dispositif Collective Illusion performance-installation constitué d'un groupe de performers et de créateurs son et image : On n'y voit rien, Chut, LLOp[s] sont des projets mis en chantier. En 2014 mise en œuvre sur, On espère en vain une averse qui rafraichisse un peu l'atmosphère, « in situ » pour appartement, musée, galerie d'art, jardin et lieux de patrimoine. Depuis septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini au sein de laquelle elle met en place une méthode de travail propre pour aborder le mouvement dansé en tenant compte de la singularité corporelle de chacun en liaison avec leur agrès. A travers les ateliers de recherche et de composition chorégraphique, elle conçoit et met en piste pour l'Académie Fratellini entre autres : Bestioles avec Alexandre Fournier, Mathias Pilet et Malte Peter/ Festival Circa à Auch, C'est déjà commencé / Cirque de Noël, Pedras / création de fin d'études et 6e édition du Festival des Arts du Cirque, À table ! / Apéro Cirque... Par ailleurs, Anna Rodriguez, chorégraphe et collabore auprès d'artistes et des compagnies professionnelles de cirque telles que Cie Avis de Tempête / Louise Faure 2015-2016, Cie. Basinga / Tatiana-Mosio Bongonga 2017- 2018...

Site internet : <http://www.anna-rodriguez.com>

JUAN JURADO – **Compositeur pianiste - Chef d'orchestre**

Né à Barcelone, Juan Jurado est compositeur, directeur d'orchestre et pianiste. Diplômé l'année 2014, spécialité composition, avec la plus haute qualification et prix d'honneur du Conservatoire del Liceu de Barcelone. Par la suite, il a étudié à l'Académie Sibelius d'Helsinki (Finlande). Il a étudié et travaillé avec des compositeurs tels que Juhani Nuorvala, José Nieto, Willem Dragstra, Matthew Whittall, Tapio Tuomela, Risto Väisänen, Manel Ribera et Benet Casablanca. Il a suivi les masterclasses des compositeurs tels que Kaija Saariaho, José María Sánchez Verdú, Héctor Parra o George Benjamin. Il a créé plusieurs œuvres en Catalogne, Espagne, France et Finlande, parmi lesquelles se distinguent : *L'olor de l'absència* (2011), *LI[K]IDO* (2013), *Poemes del silenci* (2014), *Las Meninas* (2014), miniature pour quatuor à cordes créée dans le Musée Picasso de Barcelone, *Stigma* (2015), créée par l'Orquesta Sinfónica del Conservatori del Liceu menée par Manel Valdivieso, i *Seven Words* (2013) qui a été diffusé en direct sur la radio nationale de la Finlande (YLE Radio 1) lors d'un concert à l'emblématique église TempPELLIAUKIO (Helsinki) en mars 2015. Il est également directeur musical de l'ensemble vocal MusicVox, membre fondateur de JOCOPE (Jeune Orchestre de Chambre de la Passió d'Esparreguera / Catalogne) il y a dirigé des répertoires allant de l'impressionnisme français à la musique de cinéma ; John Williams, Howard Shore. D'autre part, il enseigne l'histoire et l'analyse de la musique au Taller de Músics (École Supérieure d'Études Musicales) et intervient régulièrement sur les deux dernières années, niveau professionnel de la prestigieuse École de Musique Casp, à Barcelone (Catalogne). Actuellement il travaille à la composition de plusieurs commandes pour l'Espagne et la Finlande parmi lesquelles se distingue la composition du Psaume 6 pour chœur mixte, trio à cordes et harpe, qui sera créée au printemps 2017 à Helsinki, dirigé par Esko Kallio et le chœur Candomino.

NINA HARPER – **Artiste de Cirque -Danseuse**

Née au Brésil, dans une famille d'artistes, Nina Harper participe aux spectacles de la troupe de sa mère dès l'âge de 6 ans. Elle grandit en faisant des cours de cirque, de danse et de la musique. À l'âge de 15 ans, elle intègre la Compagnie Jeune d'Intrépida Trupe, à Rio de Janeiro, qui reprend un répertoire classique de la troupe et crée des nouvelles formes, mises en scène par des artistes venant de la danse, du théâtre, du clown et de la musique.

Nina Harper intègre en 2012 L'Académie Fratellini. Elle y découvre et développe une approche de l'aérien à travers la danse et le mouvement organique.

Pendant sa formation, elle fait partie des créations avec des metteurs en scène de renommé tels quels : Pierre Meunier, Philippe Fenwick, Michele D'Angelo, Stuart Seide, Laurent Frechuret, Biño Sauitzvy...

Diplômée en 2016, (DNSP Artiste de Cirque et Licence en Théâtre par l'Université Paris VIII) elle travaille comme interprète dans plusieurs compagnies professionnelles : Les Transformateurs « Rêves de Cirque » en décembre 2016 avec l'Orchestre National de Lyon puis au Tchad en janvier 2017 avec des musiciens locaux, Cie Virevolt « Départ Flip » première en novembre 2017, Les Intouchables « Implosion Suspendue », Libertivore « Hêtre » solo de danse-voltige sur branche en alternance avec Kamma Rosenbeck.

Elle poursuit aussi des recherches avec des collaborateurs divers et pluridisciplinaires : Laurent Goldring, Domitille Martin, Anna Rodriguez... en quête de trouver des terrains fertiles et hybrides pour exprimer les histoires et sensations qui la traversent.

ALEXANDRE FOURNIER – **Artiste de Cirque - Danseur**

Initialement jongleur, Alexandre Fournier est formé au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Provence Alpes Côte d'Azur.

En 2008 Alexandre intègre l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-Sous-Bois - ENACR où il devient porteur et acrobate au sol en rencontrant Mathias Pilet. Tous deux sont attirés à la fois par l'acrobatie et la danse. Ils décident de réfléchir ensemble à la façon de danser l'acrobatie. Les deux artistes travaillent sous la direction et les conseils de Fabrice Champion, ancien acrobate devenu tétraplégique après un accident de travail. Ce dernier les dirige dans le spectacle « Totem de Cirque » en 2010. En 2011, Alexandre Fournier et Mathias Pilet travaillent au Centquatre sur un nouveau spectacle avec Fabrice Champion, qu'ils doivent interpréter tous les trois. Mais l'artiste Fabrice Champion décède. Le spectacle « Nos limites » sera finalement dirigé par le chorégraphe Radhouane El Meddeb, artiste associé au Centquatre. En 2011 et 2012 Alexandre, porteur et acrobate au sol travaille avec Anna Rodriguez, chorégraphe et metteure en scène au sein de l'Académie Fratellini pour « C'est déjà commencé » cirque de Noël 2011 donné au grand chapiteau et « Bestioles » représenté au Festival Circa de Auch, à Springs de Cherbourg, à l'Académie Fratellini, et en ouverture de Circus Next. En 2013 Alexandre Fournier avec Mathias Pilet est interprète, porteur, acrobate et danseur dans le spectacle « Acrobates » mis en scène par Stéphane Ricordel avec la dramaturgie et les images d'Olivier Meyrou. Ce spectacle, où fiction et le réel se croisent, est une célébration de l'acrobatie qui démarre sur le deuil de Fabrice Champion, et s'achève sur la naissance des deux interprètes qui dansent l'acrobatie et la vie. Créé en 2013 au Théâtre Le Montfort ce spectacle tourne jusqu'en 2015. En 2015 et 2016 Alexandre est porteur et acrobate dans le Spectacle « Il n'est pas encore minuit », troisième création de la Compagnie XY, réunissant vingt-deux acrobates avec la complicité du chorégraphe Loïc Touzé. Parallèlement à son travail sur scène, Alexandre Fournier développe tout un travail pédagogique. Il dirige un stage sur la tétraplégie acrobatique et la danse à l'École de Cirque de Stockholm en Suède. Il encadre des stages sur le mouvement acrobatique à l'École de Cirque de Nouméa en Nouvelle-Calédonie dont il est originaire, à l'École de Cirque de Nablus et Ramalah en Palestine ainsi qu'à La Maison de la Danse de Lyon.



BERNARD REVEL – Création lumière

Bernard Revel travaille depuis le milieu des années 80 sur de multiples projets comme éclairagiste et parfois scénographe. Co-fondateur en 1990 avec les metteurs en scène Olivier Morin de la Cie Lhore-Dana, il suivra ensuite plusieurs créateurs dans la plupart de leurs projets, notamment avec Jérôme Thomas de 1994 à aujourd'hui, ou Roland Auzet depuis 2008. Il travaille aussi à de nombreuses collaborations avec entre autres, la Cie Vent d'Autan-Jeanne Mordoj (« Eloge du poil » en 2007), la chorégraphe Sophie Carlin, le Turak Théâtre - Michel Laubu (pour À notre insu) ou encore avec Mathurin Bolze et la Cie XY pour leur projet « In Situ » (création au Théâtre des Célestins puis Marseille - Provence).

DOMITILLE MARTIN – Scénographe

Domitille Martin est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris où elle étudie cinq ans. C'est une artiste aux aspirations diverses qui mêle son travail de plasticienne à celui de scénographe. Elle expose à plusieurs reprises ses gravures et ses sculptures en céramique qui dessinent un univers fortement inspiré par ses voyages. Son travail est représenté à la Galerie Epurama à Paris.

Ses collaborations avec des artistes appartenant à des domaines variés la porte vers des créations éclectiques.

En 2016 elle travaille sur les pièces de Pascal Kirsch et Arlette Desmots et assiste également l'artiste Janaina Mello dans le montage de son œuvre monumentale : Cyclotrama, au Palais de Tokyo. Elle gagne une bourse de la Fondation Bettencourt Schueller: "Le savoir faire et la main." qui favorise les échanges entre artistes et artisans d'Art. Elle développe à cette occasion un travail de scénographie végétale avec l'artisan Hervé Mayon, qui consiste à créer des arbres semi-naturels. Elle s'investit depuis 2015 dans un projet commun avec l'acrobate Nina Harper. Elles oeuvrent ensemble à l'élaboration d'une écriture de cirque singulière qui confond l'agrès de cirque et le décor. C'est la possibilité pour Domitille de laisser exister sur scène son travail de plasticienne, en constante transformation.

THÉAU MEYER – Régisseur général

Né à Orléans, Théau Meyer a commencé ses Études Techniques à l'âge de 16 ans. Il y a étudié l'électrotechnique dans le domaine du spectacle vivant.

Diplômé du CFPTS en 2013 (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle) à Bagnolet en 2013 en alternance avec la Brèche Pôle National des Arts du Cirque, Festival Spring, Escapade d'hiver (La Brèche), Festival Pisteur d'Etoile... A la fin de la formation et pour continuer à évoluer, il commence à bosser à l'Opéra Garnier. Il rejoint la Compagnie la Fabrique des Petites Utopies en janvier 2016 en tant que régisseur lumière et chauffeur poids lourd, ainsi que la Compagnie Bivouac avec le Rêve d'Erica en tant que régisseur général. Théau Meyer est un technicien polyvalent ainsi qu'un créateur lumière.

MATHIEU ROUQUETTE – Constructeur d'agrès

Né en Provence, Mathieu Rouquette commence le cirque à 6 ans à L'association cabriole à Istres. A 16 ans, il commence sa formation professionnelle en cirque à l'école Piste d'Azur qu'il poursuit à l'Académie Fratellini où il obtient en 2013 son diplôme avec une mention spéciale pour la création et recherche autour de l'agrès de cirque. Passionné par la dimension technique du cirque, Mathieu décide de se consacrer à ce métier. Il s'inscrit dans la vie professionnelle en tant que chef monteur, régisseur plateau et constructeur sur la création Halali des Philebulistes. Il est maintenant constructeur et régisseur plateau dans la région de Marseille (Biennale Internationale des Arts du Cirque, Archaos, Théâtre Nova...).



FICHE TECHNIQUE ...

Equipe artistique : 4 personnes
Equipe technique : 1 personne
Contact : Théau Meyer
meyertheau.pro@gmail.com
+33 670 02 64 94

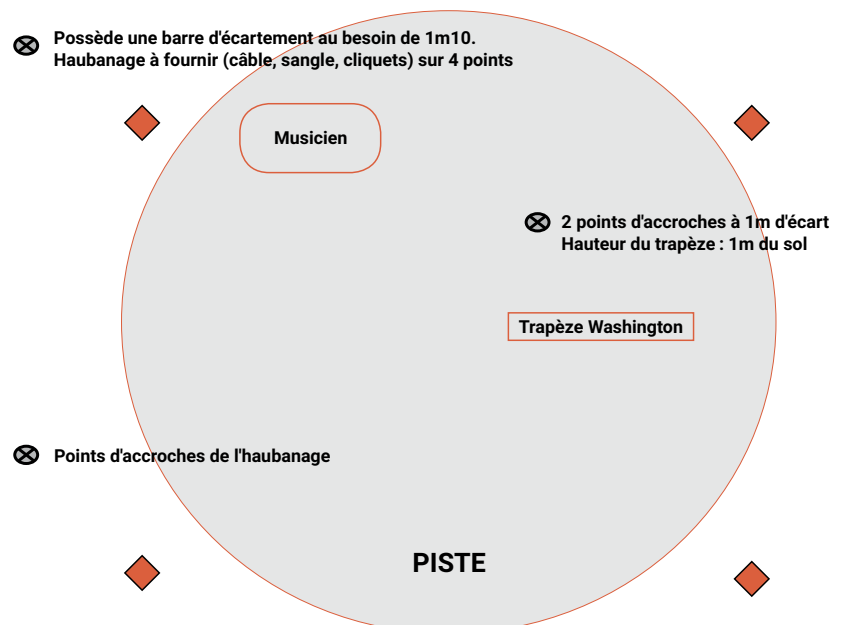
PLATEAU

Dimensions minimales surface utile :
- Ouverture au cadre de scène 10 m
- Profondeur 10 m
- Hauteur sous gril 6 m

Pendrillonnage et aménagement périphériques :
- Une boîte noire en pendrillon avec deux rues au lointain, une à jardin, l'autre à cour.
- Plateau plat et sans pente.
- Tapis de danse noir sur la surface de jeux (10X10M)
(Tapis déroulé dans le sens face/lointain) à prévoir dans le pré montage.

TRAPÈZE

- Accroche : 2 points au plafond de 250 kg chacun à une hauteur minimum de 6 m
- Le trapèze étant en ballant pendant le spectacle il nécessaire qu'il y ait un dégagement des câbles de suspension, sachant que le ballant du trapèze a une amplitude de 7m en circulaire
- L'ensemble de l'accastillage est procuré par la compagnie.
- l'organisateur doit s'assurer des possibilités et de la résistance des points d'accroches.



LUMIÈRE

- Création en cours...

SON /MATERIEL À FOURNIR PAR LE LIEU D'ACCUEIL

- 1 système Façade Stéréo assurant une couverture homogène de la salle avec sub-basses
- 1 retour de scène (wedge) type PS8 placé à la table du musicien
- 2 SM58
- 1 mini jack (5m)

CONDITIONS D'ACCUEIL

- un technicien/rigger pour l'aide au montage du trapèze
- un technicien montage son et lumière
- un espace de stockage sécurisé pour entreposer le matériel
- une loge

HÉBERGEMENT

- 4 chambres single accessibles à pied du lieu de jeu
- Catering ou défraiement (dès notre arrivée et jusqu'à notre départ)

REPAS

- Les repas doivent être complets (entrée-plat-dessert). Selon les horaires de représentation, il conviendra de décaler l'heure du repas 1h30 avant ou après le spectacle
- Nous aimons les produits régionaux...
- Régimes particuliers : 1 régime sans gluten, 1 régime végétarien

ACCÈS ET STATIONNEMENTS DES VÉHICULES

- 1 voiture
 - 1 utilitaire (camion perso du technicien) de temps en temps
-

INFORMATIONS FINANCIÈRES ...

PRIX DE CESSION

- pour 1 représentation du diptyque **FACE A – Comme ça / FACE B – Tel quel**
2500 € TTC ++
- pour 2 représentations du diptyque **FACE A – Comme ça / FACE B – Tel quel**
4500 € TTC ++
- Le prix de cession pour 1 représentation d'1 seule forme du diptyque
1900 € TTC ++
- Le prix de cession pour 2 représentations d'1 seule forme du diptyque
3200 € TTC ++

5 personnes en tournée sur le diptyque

4 personnes en tournée sur l'un de deux ouvrages du diptyque

PRÉACHATS

Sortie du Diptyque le 26 mai 2018 à L'ARC - Scène Nationale du Creusot
Programmation au Sirque - Pôle National Cirque Nexon, Nouvelle Aquitaine

COPRODUCTEURS

Soutien du Processus cirque de la SACD
Soutien du Fonds SACD Musique de Scène
Soutien de la Ville de Dijon
Soutien du Théâtre Mansart
Coproduction Nexon (Pôle Cirque de Nexon)
DRAC de Bourgogne Franche-Comté en cours

FACE A – Comme ça
FACE B – Tel quel
Ouvrages de cirque (chorégraphique)
Diptyque 2 X 40 minutes



Compagnie IDEM Collectif
contact **Charlotte Joureau**
idemcollectif@free.fr
+33 633 04 35 82

N° SIRET : 50768976800020 - N° de Licence : 2-1052152
N° APE : 9001Z

Photographe : © Rosa Puig / © Frédéric Sonnet
Graphisme : Ferialle Papastratidès

